

saison

25
26

© Marin Chantournier



Théâtre, Humour & Musique

parler pointu

STUDIO 21

MARDI 17 FÉVRIER

20H30



INFOS ET RÉSERVATIONS

01 60 37 29 90
lespasserelles.fr

Vallée de la Marne
LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION

VALLÉES PASSERELLES
SCÈNE DE PARIS - VALLÉE DE LA MARNE, À PONTAULT-COMBAULT
LES PASSERELLES

Parler pointu

Studio 21

Mardi 17 février 2026 à 20h30 aux Passerelles

Théâtre, Humour & Musique • Dès 11 ans • 1h25 • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 €



© Blokhaus 808

LE SPECTACLE

Benjamin a grandi dans un village du midi, une terre provençale, latine, violente, truculente. Une terre de corrida. Trivial et sacré s'y mêlent en permanence. Toute sa famille y vit encore et, toutes et tous parlent avec l'accent du midi. Sauf lui. Il parle pointu.

Dans cette épopée historique et familiale, Benjamin Tholozan nous offre un moment jubilatoire, en incarnant avec fougue, joie et maestria, les personnages hauts en couleur de sa famille et les figures célèbres qui ont fait du "beau-parler" tourangeau, le français de référence encore aujourd'hui.

DISTRIBUTION & MENTIONS OBLIGATOIRES

Écriture Benjamin Tholozan et Hélène François **Mise en scène** Hélène François **Interprétation** Benjamin Tholozan et Brice Ormain **Création musicale** Brice Ormain **Création lumière** Claire Gondrexon **Scénographie** Aurélie Lemaignen **Administration** Mélissa Djafar **Production** Studio21 **Coproduction** Théâtre Sorano – Scène conventionnée (Toulouse) **Soutiens** Théâtre-Sénart

– Scène nationale (Lieusaint), Théâtre de la Tempête (Paris), CENTQUATRE (Paris), Carreau du Temple (Paris), Théâtre 13 – (Paris), Théâtre Public de Montreuil – CDN dans le cadre de résidence de création, Le Hublot (Colombes), le Lycée Jacques Decour (Paris), dans le cadre de Paris l'Été, FRAGMENT(S) #10 (La Loge) **Avec le soutien** de l'Adami dans le cadre du dispositif déclencheur et de la SPEDIDAM

NOTE D'INTENTION DE BENJAMIN THOLOZAN, AUTEUR ET INTERPRÈTE

« Pour l'enterrement de mon grand-père, il y a trois ans, on m'a demandé d'écrire une oraison. J'ai lu un poème en occitan, en m'excusant de ne plus avoir l'accent de ma région d'origine. Je me suis adressé directement à lui en lui disant que même si je parlais désormais différemment, ma culture était toujours présente en moi. Les gens m'ont regardé avec des yeux ronds. Personne ne comprenait ce que je disais. Mes grands-parents parlaient cet occitan qu'ils appelaient "patois", mes parents connaissent certaines expressions par cœur, mon frère et moi ne le parlons pas, ni ne le comprenons. Il y a eu, en 3 générations, une terrible déperdition.

Malgré moi, je porte des siècles de centralisation, d'hégémonie culturelle et linguistique. Je parle la langue du pouvoir, des médias, de la télévision, de la politique. La langue du théâtre. Le théâtre qui revendique se jouer de la norme, en contribuant à la diffuser. Un paradoxe. J'ai eu envie d'écrire et de jouer un spectacle dans lequel je ressusciterais mon grand-père et, avec lui, la façon de parler de mes ancêtres.

Un voyage qui passerait par la croisade des albigeois, les troubadours de langue d'oc, la cour des rois de France, les premiers membres de l'Académie Française, le club des jacobins...

Une sorte de conte initiatique en forme d'introspection, une conférence illustrée sur la glottophobie, la langue, la violence symbolique, sur l'homogénéisation et la perte d'identité. » Benjamin Tholozan



© Blokhaus 808

NOTE D'INTENTION D'HÉLÈNE FRANÇOIS, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

« Je connais Benjamin depuis de nombreuses années, et il a toujours su me faire rire énormément. Son talent pour imiter avec précision les accents et les manières de parler des gens qu'il connaît m'a toujours impressionné. Il se met dans leur peau et improvise des monologues touchants et hilarants. Je pense que ce don ne relève pas du hasard, et qu'au-delà de son humour apparent se cachent des vérités plus profondes.

Quand j'ai découvert que Benjamin avait gommé son accent pour s'installer à Paris et poursuivre une carrière d'acteur, renonçant ainsi à un héritage culturel dévalorisé par des siècles de centralisme, cela a fait écho à mon propre vécu.

Ma mère est originaire de Madagascar, une ancienne colonie française où l'enseignement en français était obligatoire jusqu'aux années 90. Là-bas, on cultivait une admiration infinie pour la France, Paris représentait l'Eldorado. Pour y accéder, il fallait maîtriser un français académique, abandonner sa langue maternelle pour parler un français sans accent. Le but était de pouvoir, un jour, venir en France, faire disparaître nos origines et s'intégrer pleinement à la société française.

Avec *Parler pointu*, j'ai souhaité créer un spectacle inclusif et festif qui célèbre la diversité des identités et des accents.

Parler pointu emprunte au théâtre épique, à la causerie, au stand-up, au roman d'acteur et au cabaret. Benjamin s'adresse directement au public, les invitant à trinquer à la mémoire de son grand-père en leur offrant un verre de pastis en début de représentation. Benjamin entraîne ainsi les spectateurs pour un voyage dans sa Provence natale pour décortiquer l'accent provençal et comprendre les sous-jacents historiques, sociaux, économiques et intimes qui se cachent derrière chaque accent. » Hélène François

LA PRESSE EN PARLE

« Un seul-en-scène vif, drôle et bien documenté, qui explore par le théâtre une question politique qui touche aussi à l'intime familial de la plupart des personnes vivant en France : celle de la glottophobie, ou comment tout parler et tout accent qui ne respecte pas la norme parisienne est dévalorisé, voire délibérément combattu. » *Cult.news*

« Avec *Parler pointu*, le comédien Benjamin Tholozan signe un premier spectacle dont la saveur comique égale l'intelligence. Il y part sur les traces de ses origines provençales, en particulier de son accent perdu et de la figure truculente de son grand-père. » *Scèneweb*

« Benjamin Tholozan nous plonge dans la fabrication de l'uniformisation de la langue française, dans *Parler Pointu* [...], un spectacle parfois sarcastique et léger, parfois musical, et souvent fondamental sur la question de l'identité. » *La Dépêche*

« La première qualité de la pièce est d'être bien écrite. D'ailleurs, elle est publiée aux Éditions Esse que. Anchage, tendresse, humour allant parfois jusqu'à la truculence : le cocktail fonctionne. On est d'autant plus touché que Benjamin Thozolan part de sa propre vie pour ferrailler ensuite en terres d'Histoire nationale. » *Les Trois Coups*

PROCHAINEMENT AUX PASSERELLES...

THÉÂTRE

LE PAYS INNOCENT

Samuel Gallet / Le Collectif Eskandar

Vendredi 20 mars à 20h30

Dès 14 ans • Durée : 1h30 • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 € / Pass'PASS

Spectacle lauréat 2023 du G20 Île-de-France ; texte lauréat du « Prix de la Librairie théâtrale 2025 »

Porté par quatre comédiens et deux musiciens, *Le Pays innocent* est une fable poétique et puissante qui interroge l'enfance, l'écologie et notre quête d'un monde meilleur.

THÉÂTRE CLASSIQUE

LE MENTEUR

Pierre Corneille / Julia Videl

Samedi 11 avril à 20h30

Dès 14 ans • Durée : 2h • Tarifs : 15 € / 10 € / 6 € / Pass'PASS

Julia Videl et sa troupe nous proposent une version contemporaine de cette célèbre comédie baroque.

Telle une boule à facettes, la pièce s'illumine et nous tend un grand miroir dans lequel il est troublant de se regarder !

PLUS D'INFOS

LES PASSERELLES

17 rue Saint-Clair - 77340 Pontault-Combault

Tél.: 01 60 37 29 90

passerelles.public@agglo-pvm.fr - passerelles.billetterie@agglo-pvm.fr

www.lespasserelles.fr - www.facebook.com/lespasserelles



Communauté d'agglomération Paris-Vallée de la Marne

5 cours de l'Arche Guédon - 77207 Marne-la-Vallée CEDEX 1

Tél. : 01 60 37 24 24 - Fax : 01 60 37 24 34

www.agglo-pvm.fr - www.facebook.com/agglopvm

Avec le soutien de

